

Loyola, Ignace de (1491-1556)

Fondateur de la Compagnie de Jésus, il est contemporain du Réformateur Jean Calvin. Il voulait être chevalier, mais en fut empêché par une grave blessure reçue au siège de Pampelune (1521). Répondant à un appel de Dieu, il veut annoncer l'Evangile aux « infidèles » qui sont à Jérusalem. Après un long temps de retraite et un voyage à Jérusalem, il entreprend des études de théologie en Espagne puis à Paris (1528-1534). C'est là, à Montmartre, le 15 août 1534, qu'il fonde avec sept compagnons la Compagnie de Jésus. Parmi eux, François-Xavier, qui deviendra le plus célèbre missionnaire de l'Eglise catholique romaine au 16e siècle. Cet ordre religieux (les Jésuites) est organisé de manière très hiérarchisée, l'obéissance totale y est exigée. Les Jésuites ne dépendent que du pape. A la mort d'Ignace de Loyola, ils sont 1000, cinquante ans plus tard ils sont 13000. Les *Exercices spirituels* qu'il a rédigés, demeurent la base de la spiritualité des Jésuites. Ignace de Loyola a été canonisé en 1622.

Luther, Martin (1483-1546)

Réformateur allemand né et mort à Eisleben. Moine, prêtre, docteur en théologie, professeur d'exégèse biblique, il était habité par une intense quête spirituelle concernant le salut. En travaillant l'épître aux Romains il découvre ce qui sera le cœur de son œuvre et de la Réforme protestante au 16e siècle, le message du salut par la seule grâce de Dieu, en dehors des mérites de l'homme. En 1517 il rédige « 95 thèses » où il développe cette affirmation et dénonce la vente des indulgences*. Déclaré hérétique en 1518, il est excommunié et mis au ban de l'Empire à la Diète de Worms en 1521. Il trouva alors un appui auprès des princes allemands. Auteur d'une œuvre théologique considérable et traducteur de la Bible en allemand, il a pris part aux débats de son temps (controverse avec Erasme, attitude lors de la Guerre des Paysans...). Il a résisté à toute forme de désordre ecclésial et a commencé à poser les bases d'une Eglise « luthérienne ».

M Mélanchthon, Philippe (1497-1560)

C'est un des grands Réformateurs allemands. Il fit ses études à Heidelberg et Tübingen. Nommé magistrat à Wittenberg en 1518, il y demeura jusqu'à sa mort. C'est là qu'il rencontre Luther dont il devient le disciple et l'ami fidèle. Il y étudie la théologie sans abandonner ses tâches de professeur de grec. Son œuvre la plus importante, les *Loci communes* (1521), fut plusieurs fois remaniée. C'est lui qui a rédigé la *Confession d'Augsbourg* (1530) et l'*Apologie de la Confession d'Augsbourg* (1531) qui font partie des « livres symboliques » où les Eglises luthériennes reconnaissent l'expression autorisée de leur foi. C'était un homme cultivé et conciliant qui s'efforcera toujours d'aplanir les divergences entre les différents courants de la Réforme, comme entre protestants et catholiques. C'est lui qui, à la mort de Luther, poursuivra l'organisation de l'Eglise évangélique avec toujours un souci particulier de l'éducation.

Münster, Royaume de

Après 1530, sous l'influence de Melchior Hoffman, un mouvement **anabaptiste*** se développa, marqué par l'idée que la fin des temps était proche. On en vint à appeler les fidèles à prendre les armes pour établir le règne de Dieu. Avec Jean de Leyde qui se proclama roi de Sion, l'illuminisme prit le dessus, une théocratie et la polygamie furent instaurées. La ville de

Münster fut assiégée par une coalition catholique-protestante et prise le 25 juin 1535. Les survivants furent torturés et exécutés. Tout au long du 16e siècle, les anabaptistes ont été combattus et persécutés aussi bien par les Réformateurs que par les catholiques.

Müntzer, Thomas (1490 ?-1525)

C'est un prêtre de l'ordre des Augustins. Il étudie la mystique médiévale et reçoit également une formation humaniste. En 1519, il rencontre Luther et adhère aux idées de la Réforme. Mais il va s'en séparer à la fois sur le plan théologique et le plan politique. Prédicateur à Zwickau (1520) et Allstedt (1523), il sera chassé de chacune de ces villes. En 1524, il rédige son *Sermon aux princes* où il présente son programme de réforme, très marqué par le **millénarisme***. Il devient le chef **anabaptiste*** de la Guerre des Paysans, prêchant une sorte de communisme évangélique. Engels verra en lui un des premiers révolutionnaires. Capturé lors de la bataille de Frankenhausen (1525), il sera torturé puis exécuté.

N Nicodémisme

Au 16e siècle, quand les difficultés commencent pour les protestants français, certains d'entre eux considèrent que pour éviter la persécution, il vaut mieux se conformer extérieurement aux pratiques officielles, cacher ses convictions réelles et, à l'instar du personnage biblique de Nicodème, « venir à Jésus la nuit » (Jean 3/2). Le Réformateur français Jean **Calvin*** dénonce le manque de courage de ceux qui n'osent pas afficher leur foi au grand jour. Il écrira contre eux un texte très sévère, les affublant du sobriquet moqueur de « Nicodémistes » dénonçant leur double jeu et leur double langage.

O Oecolampade (1482-1531)

Il étudie la théologie à Heidelberg. Il se lie avec **Capiton***, **Erasme*** et **Mélanchthon***. Humaniste, il apprend le grec et l'hébreu. Il devient prêtre en 1510, entre au couvent en 1520. C'est là que mûrissent ses idées réformatrices. Arrivé à Bâle en 1523, il travaille à la Réforme dans cette ville. Il écrit plusieurs commentaires bibliques. Après l'abolition de la messe (1529), il y organise l'Eglise en donnant une place importante aux laïcs. Au sujet de la **cène***, il considère que le Christ y est présent de manière symbolique.

P Paix d'Augsbourg

Le luthéranisme, à la faveur des princes, a pénétré dans le nord de l'Allemagne. Lors de la paix d'Augsbourg, en 1555, l'Allemagne est partagée entre luthériens et catholiques. Au nom du principe selon lequel les sujets doivent adopter la religion du prince (*cujus regio, ejus religio*), les deux tiers du pays sont luthériens. Le luthéranisme s'implante aussi rapidement au Danemark, en Norvège, en Suède, en Finlande.

Pic de la Mirandole (1463-1494)

Philosophe italien appelé le « prince des érudits ». A Padoue, il étudie l'arabe, l'hébreu, l'araméen et s'initie à la Kabbale (courant ésotérique du judaïsme déjà présent dans l'Antiquité, mais dont les principaux ouvrages sont apparus au Moyen Age). Après un séjour en France, il se rend à Florence où il découvre la pensée de Platon et le courant **néo-platonicien***.